



Petits fruits

N°14
11/08/2020



Animateur filière

Olivier BRAY
FREDON AQUITAINE
olivier.bray@fredon-na.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET,
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Fraise Framboise N°14
du 11/08/20 »



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Fraise

- **Résistances** : des analyses disponibles.
- **Pucerons** : encore bien présents.
- **Acariens** : présents sur les différents secteurs.
- **Thrips** : baisse de la pression.
- **Aleurodes** : augmentation de la pression en Lot-et-Garonne.
- **Punaises** : toujours une forte pression.
- **Drosophila suzukii** : baisse de la pression en tous secteurs.
- **Oïdium** : baisse de la pression.
- **Autres-bioagresseurs** : présence de mouches, guêpes, frelons et larves d'otiorhynques.

Framboise

- **Acariens jaunes** : présents, sans incidence à ce jour.
- **Pucerons** : présents, globalement sans incidence.
- **Thrips** : présents, sans incidence à ce jour.
- **Altises** : incidence faible à ce jour.
- **Cicadelles Edwarsiana** : incidence faible à ce jour.
- **Duponchelia fovealis** : présence soupçonnée.
- **Drosophila suzukii** : des captures mais population contenue.
- **Dessèchement des cannes** : l'aspersion peut jouer un rôle dans la propagation de la maladie.

Myrtille

- **Drosophila suzukii** : augmentation des piégeages mais moins de dégâts depuis deux semaines.

• Résistances



Résistances aux produits de protection des plantes :

Les couples suivants sont exposés à un risque de résistance :

Drosophila suzukii / *Cyantranilprole* - *Lambda-cyhalothrine* - *Phosmet* - *Spinosad*
Thrips tabaci / *Spinosad*

Si vous rencontrez des suspicions de résistances concernant ce bioagresseur, n'hésitez pas à nous contacter pour effectuer un prélèvement pour analyse gratuite en laboratoire :

chloe.lemoing@fredon-na.fr ; 07 85 97 72 60.

Gestion des résistances :

- diversifier les pratiques (agronomie, prophylaxie, méthodes alternatives, auxiliaires),
- utiliser une dose adaptée,
- associer les modes d'action lors d'une application (si possible),
- diversifier des modes d'action dans le temps (au cours d'un programme de traitement et d'une année à l'autre),
- diversifier les programmes de traitement dans l'espace (mosaïque spatiale).

Le site du réseau R4P recueille de nombreuses informations sur les résistances (définitions, classification unifiée, notes de gestion, rapports, liste des cas de résistance) : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

• Pucerons

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : l'intégralité des parcelles est toujours concernée par les pucerons. Dans la majorité des cas les auxiliaires naturels permettent de les réguler (Chrysopes, syrphes et parasitoïdes). Cependant les parcelles avec des *Aphis sp.* (pucerons noirs) accompagnées de fourmis sont problématiques car les auxiliaires sont moins efficaces sur cette espèce.

Corrèze : les pucerons sont présents, sans occasionner de dégâts. Les auxiliaires naturels (Chrysopes, syrphes) et introduits permettent une bonne régulation.

Dordogne : les pucerons sont présents par foyer dans un nombre important de parcelles. L'espèce majoritaire est le puceron jaune/vert *Aphis gossypii*.

Seuil indicatif de risque :

Surveillez les populations en tenant compte des seuils indicatifs de risque suivants :

- Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 individus pour 10 feuilles, le risque est faible, mais une visite régulière est conseillée afin de suivre l'évolution des populations.
- Pour les parcelles présentant un seuil supérieur à 5 individus pour 10 feuilles, le risque est sérieux et une gestion de votre parcelle doit être mise en place.

Ces seuils sont indicatifs et sont à adapter en fonction du stade de la culture et du type de pucerons.

B**Biocontrôle :**

Attention aux conditions météorologiques, chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales.

Les parasitoïdes sont des micro-hyménoptères capables de parasiter un bon nombre d'espèces de pucerons, chacun ayant ses préférences, son cycle, et ses conditions optimales de développement. L'adulte femelle va pondre un œuf à l'intérieur du puceron. De cet œuf, émergeront plusieurs larves vivant à l'intérieur du puceron (puceron sous forme de momie), puis un nouveau parasitoïde sortira de l'abdomen pour continuer son développement.

Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphydoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles dans les fraiseraies.

Des produits de biocontrôle sont aussi disponibles (voir liste dans la note de service DGAL/SDQSPV/2020-465 du 17/07/2020 disponible [ici](#)).

Evaluation du risque

Soyez vigilant, l'observation et la surveillance régulière des parcelles sont essentielles afin de repérer les premiers pucerons ou foyers de pucerons et de pouvoir intervenir avec une solution adaptée.

- **Acariens**

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : les acariens sont toujours présents sur l'intégralité des parcelles.

Dordogne : certaines parcelles présentent de fortes pressions en acariens, principalement celles qui ont reçu une intervention contre la *Drosophila suzukii*.

Corrèze : les acariens sont toujours présents sur certaines plantations mais sont régulés par les auxiliaires tels que *Phytoseiulus persimilis* et *A.swirsii*.



Acarien à gauche et Toile d'acarien sur feuille et fleur

(Crédits photos : O. BRAY – FREDON Aquitaine)

Méthodes prophylactiques :

- pensez au nettoyage de vos plants : l'élimination des vieilles feuilles limitera l'évolution de ce ravageur dans les cultures,
- la micro-asperion est défavorable à leur développement,
- repérez rapidement les premiers foyers afin de les gérer efficacement.

B**Biocontrôle :**

Acariens prédateurs : *Amblyseius californicus* (apport préventif en début de floraison) et *Phytoseiulus persimilis* (apport curatif sur foyer)

Des produits de biocontrôle sont aussi disponibles (voir liste dans la note de service DGAL/SDQSPV/2020-465 du 17/07/2020 disponible [ici](#)).

Evaluation du risque

La vigilance est de mise, l'augmentation des températures va favoriser le développement du ravageur. Vérifiez la présence sur la face inférieure des feuilles âgées.

• Thrips

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : les thrips sont encore présents avec une faible intensité. Les auxiliaires naturels tels que l'Orius permettent de les réguler.

En Dordogne : sur certaines parcelles, les thrips sont encore bien présents et très difficiles à gérer.

Corrèze : les thrips sont présents mais bien régulés par les auxiliaires tels que *A.swirskii*, *A.cucumeris*, Orius.

Seuil indicatif de risque :

Le seuil indicatif de risque pour ce bio-agresseur est de **2 thrips / fleur**.

B

Biocontrôle :

Acarien prédateur se nourrissant des larves : *Amblyseius cucumeris*, *Amblyseius swirskii* et *Amblyseius montdorensis*, *Macrocheles robustulus*.

Punaise prédatrice se nourrissant d'adultes et de larves : *Orius spp.*

Thrips prédateur : *Aeolothrips intermedius*.

Nématode entomopathogène : *Steinernema feltiae*.

Des produits de biocontrôle sont aussi disponibles (voir liste dans la note de service DGAL/SDQSPV/2020-465 du 17/07/2020 disponible [ici](#)).



Les auxiliaires *Amblyseius cucumeris* à gauche, *Amblyseius swirskii* à droite (Crédits photos : Ephytia)

Évaluation du risque

La pression thrips est **à surveiller**.

Il est nécessaire de suivre l'évolution de la dynamique des populations avec des panneaux bleus englués et des observations régulières.



Dégâts de thrips sur feuilles et fruits

(Crédits photos : M. CARMENTRAN DELIAS – CA47 et O. BRAY – FREDON Aquitaine)

• Aleurodes

Lot-et-Garonne : depuis deux semaines la pression augmente avec certains cas problématiques où la pression est forte et de la fumagine sur les plantes est observée.

B

Des lâchers d'*Amblyseius*, *Encarsia*, *Amblydromalus limonicus*...

Des produits de biocontrôle sont aussi disponibles (voir liste dans la note de service DGAL/SDQSPV/2020-465 du 17/07/2020 disponible [ici](#)).

• Punaises

Lot-et-Garonne : la punaise Liocoris est la plus problématique actuellement. De nombreuses interventions sont réalisées et les punaises réapparaissent toujours.

Corrèze : les punaises Nezara, Lygus et Liocoris sont présentes sur les parcelles de remontantes.

Dordogne : des Lygus et Liocoris sont observées actuellement et provoquent des déformations de fruits.



Adulte de Nezara sur fruit, larve de Nezara sur fruit, larve de Liocoris
(Crédit photo : M. CARMENTRAN DELIAS – CA47 et E. BRESSY – CA19)

Évaluation du risque

Soyez vigilant, les punaises sont en **forte augmentation** cette année et posent des problèmes de pertes de rendement.

• *Drosophila suzukii*

Dordogne, Lot-et-Garonne et Corrèze : actuellement la drosophile est présente mais occasionne peu de dégâts. Les fortes chaleurs de ces derniers jours ont dû faire baisser la pression. Cependant sur certaines parcelles la pression reste forte avec des dégâts importants.

Méthodes prophylactiques :

L'installation de pièges, associée à des observations régulières, doit être mise en place afin de repérer précocement l'arrivée de *Drosophila suzukii*.

La mise en place de mesures prophylactiques permet de limiter la prolifération de ce bio-agresseur. Ainsi nous vous recommandons de :

- trier vos fruits lors de la récolte,
- sortir les fruits atteints de la parcelle et les détruire,
- raccourcir le rythme de cueillette sur les parcelles à tendance mûre.

Biocontrôle :

Lâchers de *Trichopria drosophilae* préventivement dans les haies et bordures de parcelles.

Des produits de biocontrôle sont aussi disponibles (voir liste dans la note de service DGAL/SDQSPV/2020 - 465 du 17/07/2020 disponible [ici](#)).

B

Évaluation du risque

Drosophila suzukii est bien installée. Les mesures prophylactiques permettent de limiter les dégâts.

• Oïdium

Lot-et-Garonne : la maladie est toujours présente mais moins qu'au mois de juillet.

Dordogne : la pression s'est calmée depuis le dernier BSV, les fortes chaleurs et la faible hygrométrie ont ralenti le développement de la maladie.

Corrèze : l'oïdium est présent sur quelques plantations.



Oïdium sur feuilles et hampes
(Crédits photos : O. BRAY – FREDON NA)

B

Des produits de biocontrôle sont aussi disponibles (voir liste dans la note de service DGAL/SDQSPV/2020-465 du 17/07/2020 disponible [ici](#)).

Évaluation du risque

La pression parasitaire est moyenne en ce moment : à surveiller avec les pluies prévues en fin de semaine qui devraient faire remonter l'hygrométrie.
Les écarts de températures nocturnes/diurnes sont favorables à l'expression de la maladie.

• Autres bio-agresseurs

Corrèze : les mouches, guêpes et frelons occasionnent des dégâts sur les remontantes malgré la présence de pièges.

Dordogne : des larves d'otiorhynques ont été observées dans les cœurs d'une parcelle de remontante plantée en mars. Normalement, elles sont visibles fin septembre.

Framboises

Les informations remontées cette semaine sont issues des observations de 3 producteurs du réseau DEPHY Framboise CORREZE.

Stades :

Les récoltes des framboisiers remontants sont en cours, soit sur la fin de la première volée, soit sur le tout démarrage de la volée suivante. Le volume de production est à ce jour faible sur de nombreux ateliers.

• Acariens jaunes

Présence sans incidence à ce jour. Pas de gros foyer avéré sur les parcelles du réseau DEPHY où de nombreux auxiliaires sont présents et dont l'ambiance est régulée par de l'aspersion ou de la brumisation.

Les pics de chaleur de ces derniers jours imposent toutefois une surveillance des parcelles.

Évaluation du risque

Poursuivez vos observations, le risque est contenu à ce jour mais pourrait augmenter en cas de fortes chaleurs.

En culture à cycle long (remontantes) visez à développer la faune auxiliaire pour réguler le risque.

• Pucerons

Amphorophora idae (Grand puceron du framboisier) est présent sur un site à historique mais sans incidence à ce jour. Pas de signalement ailleurs.

Pas de miellat sur les feuilles à ce jour, mais les fourmis dans le végétal doivent vous alerter sur leur présence.

De nombreux auxiliaires sont présents et participent à la régulation de tous les éventuels pucerons en culture. Parmi les auxiliaires identifiés lors du suivi de feuilles à la loupe, on retrouve :

- des anthocoris,
- des syrphes,
- des chrysopes...

Évaluation du risque

Le risque est faible.

• Thrips

Des thrips sont toujours observés sur deux ateliers du réseau DEPHY. Ils restent présents en bruit de fond sans incidence à ce jour sur les cultures et sans aucune évolution depuis 1 mois (7 à 17 % des feuilles concernées par la présence d'au moins 1 individu).

• Altises

Il existe plusieurs espèces d'altise (sous-famille des alticinae). Sur framboisier ils sont de couleur gris foncé-noire, plutôt brillants. Ils mesurent quelques millimètres et portent de longues antennes.

Les altises peuvent se déplacer jusqu'à un kilomètre pour trouver une plante qu'elles apprécient particulièrement. Mais le signe le plus caractéristique de ces coléoptères est leur propension à sauter grâce à leurs pattes arrière, très développées, dès qu'on les approche et qu'on essaie de les toucher. Leur nom « altise » vient d'ailleurs du latin « haltikos » qui signifie « habile à sauter ».

Ces insectes peuvent provoquer des dégâts importants lorsqu'ils se développent sur le haut du feuillage. Les retours du réseau DEPHY Ferme framboise montrent que plus ils arrivent tôt en saison, plus le risque s'accroît (le feuillage est d'abord percé sur le bas puis les dégâts s'étendent sur le haut, affaiblissant la plante).

Un climat chaud et un sol léger et sec (comme en hors-sol) favorisent leur prolifération. Elles n'ont malheureusement pas de prédateur spécifique.

Les pièges jaunes ont un effet sur la quantité d'adultes qui sont attirés par la couleur et qui viennent s'y coller. Mais un essai sur le réseau DEPHY n'a pas permis de démontrer un résultat sur ce procédé de régulation puisque les auxiliaires ont été également attirés et le dispositif abandonné.

Évaluation du risque

Risque faible à ce jour.

Favoriser la biodiversité dans vos ateliers afin d'optimiser vos chances de régulation et favoriser l'aspersion qui « gêne » les individus.

• **Cicadelles *Edwardsiana***

On la repère aux petites piqûres blanches présentes sur la face supérieure des feuilles, un peu similaire à celle des acariens mais plus diffuse.

Les variétés actuelles de remontantes lui sont favorables. Sur un des ateliers de références du réseau DEPHY elle occupe jusqu'à 33 % des feuilles (ADIDA-AIREL)

Évaluation du risque

Risque faible à ce jour.

• ***Duponchelia fovealis***

Des pièges viennent d'être installés sur le réseau DEPHY pour suivre ce ravageur dont la présence est fortement soupçonnée.

• ***Drosophila suzukii***

Les pièges capturent peu. Poursuivez la prophylaxie impérativement.

Évaluation du risque

Avec un temps chaud et sec le risque n'augmente pas mais maintenez impérativement la prophylaxie.

• **Dessèchement des cannes (*Leptosphaeria coniothyrium*)**

Le dessèchement des cannes du framboisier est lié à une maladie cryptogamique, *Leptosphaeria coniothyrium*, qui affecte actuellement les variétés remontantes mises en culture. Elle apparaît le plus souvent en été et en automne et touche particulièrement les variétés remontantes actuelles qui présentent des fentes de croissance importantes.

Évaluation du risque

L'aspersion peut jouer un rôle dans la propagation de la maladie.

Myrtilles

En Nouvelle-Aquitaine, selon les secteurs les cultures sont en récolte voire en fin de récolte.

- ***Drosophila suzukii***

La *Drosophila suzukii* est signalée partout en Nouvelle Aquitaine, sur les parcelles en récolte. Les piégeages ont bien augmenté depuis le dernier BSV avec entre 3 et plus de 100 drosophiles piégées selon les secteurs dans les haies et dans les vergers, entre 4 et 51 drosophiles piégées. La hausse de capture la plus importante concerne la Creuse. Cependant, malgré ces nombreuses captures, les dégâts sont moins importants depuis une à deux semaines.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Petits fruits sont les suivantes : ADENA, ADIDA, APPM, Cadralbret, CDA 19, CDA 24, CDA 47, FREDON Aquitaine, Groupe ROUQUETTE, KOPPERT, INVENIO, Ortolan, Scaafel, Socave, Valprim, VDL, Vitivista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto "